

Le CANTIQUE DU DOUX PARLER nous est exclusivement consacré. Il n'est pas une des cent-quinze pièces de ce recueil qui ne rende admirablement le son de la poésie la plus vibrante, soit que Zidler chante les prouesses du vieux parler (première partie), soit qu'il célèbre la gloire des Deux Frances (de Cartier à Montcalm), et nos victoires d'Amérique depuis 1760 (seconde et troisième parties).

Le comité du premier Congrès de la langue française a été vraiment bien inspiré en adoptant comme "prix du Parler Français" le recueil de vers du poète Zidler. Ce beau "Cantique" mérite d'être répandu dans nos collèges et nos écoles primaires. Le CANTIQUE DU DOUX PARLER c'est l'épopée canadienne dite par un artiste au cœur catholique et français.

A.-N. Montpetit, QUAND LES GRENOUILLES AURONT DES QUEUS. Montréal, Imprimerie Bilaudeau, 71-73, rue des Commissaires—1914.

Cette brochure forme partie d'une nouvelle BIBLIOTHÈQUE CANADIENNE éditée par l'Imprimerie Bilaudeau. La BIBLIOTHÈQUE CANADIENNE est une entreprise de vulgarisation. Outre le récit de M. Montpetit, le premier volume de la BIBLIOTHÈQUE CANADIENNE renferme des poésies et nouvelles.

Le Comte d'Agrain

En 1721, le comte d'Agrain s'engageait à livrer à l'Île Royale, pendant quatre ans, des bois de construction. Il fut assassiné le 23 janvier 1722 par deux de ses ouvriers. Les bois qu'il avait reçu des tailles au Puy en Velay, n'ayant pas les dimensions convenues furent pris à réduction. Le comte avait aussi fait des coupes sur la rivière Badeck. Le règlement de la succession et des sommes qu'il avait emprunté pour son entreprise s'étendit jusqu'en 1726. Le comte avait été nommé Major de l'Île Royale en 1722 avant qu'on connut en France sa fin tragique.

Le château d'Agrain, berceau d'une ancienne famille de ce nom, éteinte de nos jours dans la ligne masculine, est situé près d'Alleyras dans le Velay, à deux myriamètres du Puy, sur les frontières du Gévaudan et du Vivarais. La souche s'est partagée dès le XI^e siècle ; une branche, lors de la première croisade, alla se fixer en Palestine, l'autre resta au Vivarais. C'est de celle-ci qu'est sorti le major de l'Île Royale.

ARMES : D'azur, au chef d'or.

RÉGIS ROY